



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. La malica & la misere d'un envieux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

L'homme qui se hâte de s'enrichir, & qui porte envie aux autres, ne sçait pas qu'il tombera soudainement dans la pauvreté. *Prov. 28.*

Puisqu'il y a de l'envie & des disputes parmi vous, n'êtes vous pas des hommes charnels ? *1. Cor 6.*

POUR LE JEUDY DE LA SEPTUAGESIME.

CONSIDERATION

Sur la malice & sur la misere d'un envieux.

I. P. **L'**Envieux outrage la nature qui ne se porte qu'au bien, & qui ne peut aimer le mal; car il fait sa felicité du mal, & de la douleur de son prochain. Quand le demon tente les hommes de tous les autres vices, il leur propose toûjours l'appas de quelque plaisir: mais il ne presente à l'envieux que du chagrin & de la douleur. C'est ce qui le rend semblable à ce méchant esprit, qui n'est miserable, que parce qu'il n'a pû souffrir que l'homme fût heureux, & qui luy veut du mal, quoyqu'il ne luy en revienne aucun bien.

II. P. L'envieux est ennemi de tous les hommes, & fait une guerre mortelle à la charité. Comme elle est la racine de toutes les vertus, on peut dire que le peché

d'envie est le Roy de tous les vices. C'est là cette bête cruelle qui a devoré l'innocent Joseph. Un avare ne veut rien donner de ses biens, mais il n'empêche pas que les autres ne soient liberaux : un envieux ne fait point de bien, & ne peut souffrir que les autres en fassent. O monstre d'iniquité & de cruauté!

L'envieux peche contre le saint-Esprit, III. P. s'opposant à ses communications bienfaisantes, & tâchant d'étouffer son amour. L'apostat combat sa verité, & l'envieux sa bonté : l'un & l'autre offense cet Esprit de verité & d'amour ; c'est ce qui rend leur peché si grand, qu'il passe pour irremissible. Les autres ne font la guerre qu'à une vertu qui leur est opposée ; l'envie la fait à toutes les vertus, dont-elle ne peut souffrir l'éclat. N'êtes-vous point esclave de cette passion diabolique? êtes-vous bien aise de voir vos égaux dans l'estime & dans l'honneur? leur élévation ne vous abbat-elle point le courage? leur abaissement ne releve-t-il point le vôtre? Etes-vous superbe? Vous êtes donc envieux. Vous ne voulez avoir ni supérieur ni égal ; & lorsque quelqu'un prend le vol au dessus de vous, l'envie vous déchire les entrailles. O peché detestable qui rend un homme miserable, parce que les autres sont heureux, & qui le prive

de tous les biens & de tous les merites du prochain, qui seroient à luy s'il avoit de la charité!

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE VENDREDY DE LA SEPTUAGESIME,

.IIII. CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P. **L'**Envieux est le plus miserable de tous les hommes. Il se nourrit de viperes qui le rongent & qui le devorent. Il est malade, parce que les autres sont sains; & chagrin, parce que les autres sont joyeux. Peut-on, dit le Fils de Dieu, cueillir des raisins sur des épines, ou des figes sur des ronces? mais peut-on au contraire cueillir des épines sur des raisins, & des ronces sur des figes? C'est ce que fait l'envieux. Il empoisonne tout le bien qu'il voit, & fait son tourment de la felicité des autres.

II. P. L'envieux est un homme séparé de la communion de l'Eglise, puisqu'il n'entre point dans le commerce de la charité: ainsi l'on peut dire qu'il est excommunié. Il n'a point de part aux merites des Saines qui seroient son tresor, s'il les aimoit: mais parce qu'il ne peut aimer la vertu,